



CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN  
DE LA MATMUT -  
DANIEL HAVIS

SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE

EXPOSITION GRATUITE

3 OCTOBRE 2020 >  
3 JANVIER 2021

Florence  
**DUSSUYER**

Elles en ont tant rêvé

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# Sommaire

Présentation de l'exposition.....	3
Qui est Florence Dussuyer?.....	3
Étude d'une œuvre.....	6
Pistes pédagogiques.....	7
Ateliers pédagogiques.....	13
Pour aller plus loin.....	15
Autour de l'exposition.....	16
Activités pour les scolaires.....	17
Catalogue de l'exposition.....	18
Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis.....	19
Expositions à venir.....	19
Informations pratiques.....	20

# Présentation de l'exposition

Le Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis présente un ensemble inédit de Florence Dussuyer composé de toiles, de sculptures de robes en plâtre comme autant de rêves à enfiler, de petits portraits de suffragettes dont « *Les voix* » parlent encore et de rouleaux vietnamiens suspendus, amenant le lointain comme un proche souvenir. Elle nous conte un univers débordant, sensuel, poétique et ouvert, où l'aléatoire et le mouvement sont les principaux guides.

Inspirée par ses déambulations dans le parc du Centre d'art, Florence Dussuyer s'est laissée guider par son imaginaire, presque féerique : la brume du matin, le château, les arbres silencieux... autant de réflexions autour des histoires que l'on raconte et se raconte. C'est décidé, c'est en revisitant les peintures de l'histoire de l'art qu'elle poursuivra la série des « *Endormies* » et des « *Éveillées* » : hommage aux femmes d'aujourd'hui et d'hier, réelles ou imaginées, féminines, douces, fragiles et puissantes à la fois. L'histoire de l'art est célébrée et réinterprétée de manière personnelle et sensible. Un rappel de ce qui façonne un regard, ce qui résiste au temps de l'oubli et qui peut se réveiller, là, dans le paysage des « *Endormies* ».

C'est un univers de femmes, plongées dans la matière, mêlées aux textures, couleurs et aux multiples références que Florence Dussuyer donne au regard. Elle propose de nous perdre un peu, peut-être pour nous retrouver au plus près de nous-même, dans ce laisser-aller reposant et originel. Être une simple présence au monde, vaste au-dedans.

## Qui est Florence Dussuyer ?

Née en 1978, Florence Dussuyer vit et travaille dans le Rhône.

Les femmes sont le sujet de prédilection de Florence Dussuyer. Elles sont en effet au centre de sa production artistique. À travers l'ensemble de ces peintures et sculptures, aux techniques mixtes et parfois aux dimensions importantes, il est alors question de l'intime, de féminité et de rêveries.

Après une maîtrise en arts plastiques en 2001 Florence Dussuyer a effectué un stage aux Beaux-Arts d'Hô Chi-Minh au Vietnam où les lumières, l'ambiance et certaines rencontres l'ont fortement marquée. Ainsi, dans ces toiles, l'influence de ce pays ressort par des ambiances vaporeuses, des glissements de matière et des couleurs très douces. Quant aux œuvres plus récentes de l'artiste, elles sont caractérisées par un rapport chromatique surprenant et l'utilisation importante de motifs, souvent floraux.

## FORMATION ET PARCOURS PROFESSIONNEL

---

Formation en arts appliqués (Diderot, Lyon) puis une Maîtrise d'arts plastiques à Saint-Étienne avec un stage aux Beaux-arts d'Hô-Chi-Minh (Vietnam) en 2001.

De 2003 à 2015, professeur des écoles en maternelle dans des « Zones d'Éducation Prioritaire ». Parallèlement, elle poursuit son travail artistique et expose régulièrement. C'est à partir de 2015 qu'elle se consacre uniquement à la peinture.

## EXPOSITIONS

---

**2021**

*Elles en ont tant rêvé*, Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis Saint-Pierre-de-Varengueville, France  
Foire d'art contemporain Lille ART UP, Lille, France

**2020**

Galerie Bayart, exposition avec Bruno Mallart, Le Touquet, France

**2019**

ART UP, Lille, France  
*Héros*, exposition collective, Galerie Bayart, Touquet, Paris, Compiègne, Chartres, France  
Galerie Au-delà des Apparences, Annecy, France  
Fondation Taylor, exposition collective des Lauréats  
Gand Art Fair, Belgique  
ArtMontpellier, exposition avec Pierre-Marie Brisson, Montpellier, France

**2018**

Luxartfaire, Luxembourg  
ST-ART, Strasbourg, France  
ArtMontpellier, Montpellier, France  
Antwerp Art Fair, Anvers, Belgique  
Galerie Au-delà des Apparences, Annecy, France  
*Les Lointains sommeils*, Theizé, France  
ARTFAIR, Lausanne, Suisse  
ART UP, Lille, France  
Galerie Évasion, Waremme, Belgique

**2017**

Galerie Au-delà des Apparences, Annecy, France  
ST-ART, Strasbourg, France  
*Artistes en liberté*, exposition collective, Palais Bondy, Lyon, France  
ART UP, Lille, France

**2016**

Galerie Évasion, Waremme, Belgique  
Galerie Au-delà des Apparences, Annecy, France  
Centre Malraux, exposition personnelle, Tarare, France,  
ART UP, Rouen, France  
Galerie Au-delà des Apparences, Annecy, France  
Exposition avec Étienne Gros Pierre Sgamma, Galerie Au-delà des apparences, Annecy, France  
*Profumo di donna*, exposition collective, Chambéry, France  
ART UP, Lille, France

**2015**

*Vénus éternelle*, exposition collective, Souchaud Art Project, Arles, Lille, Lyon, France  
Exposition collective, galerie Au-delà des Apparences, Annecy, France  
*Longtemps, je me suis couchée de bonne heure*, exposition personnelle, lecture d'Armand Dupuy, Theizé, France  
*Les endormies et quelques autres*, exposition personnelle, Galerie La Ralentie, Paris, France  
Salon du dessin contemporain de Lyon, Résidence Villemanzy, Lyon, France

**2014**

*Esprit papier*, exposition collective, Galerie Françoise Souchaud, Lyon, France  
*Les ours*, exposition collective, Galerie Au-delà des Apparences, Annecy, France  
Exposition collective, Galerie Au-delà des Apparences, Annecy, France  
Exposition personnelle, vieille église, Theizé, France  
Exposition collective, Galerie Françoise Souchaud, Lyon, France

**2013**

Exposition collective, Galerie Au-delà des Apparences, Annecy, France  
Exposition collective, Galerie Hebert, Paris, France

## AUTRES ÉVÈNEMENTS

---

**2019**

*Pour le meilleur et Petites formes dansées:* performances dansées pour les Journées Européennes du Patrimoine avec Catherine André-Traoré, Sarah Avélistjan-Ségealon et Rachel Sigué-Chenet, Compagnie du Grand Delta, Musée de la Mine, Saint-Étienne, France

**2018**

*Pour le meilleur:* performance dansée avec Catherine André-Traoré et Rachel Sigué-Chenet, Compagnie du grand delta, Théâtre Le Verso, Saint-Étienne, France

## PRIX

---

**2019**

Prix Alain Brugnon de peinture, de la Fondation Taylor, Paris, France

**2007**

Prix du Président, Salon International de Printemps, Lyon, France

# Étude d'une œuvre



L'œuvre représente six femmes parfois allongées, parfois assises dans une forêt.

La première femme, à gauche du polyptyque est allongée de tout son long sur l'herbe. Elle est placée au centre de la toile. La femme

porte une longue robe qui semble vaporeuse, blanche avec des motifs de feuilles et de toutes petites fleurs roses et bleues. Sur la partie inférieure de la toile il y a l'herbe d'un vert flamboyant et une rangée de fleurs dans les tons violets et bleus qui s'apparentent à des iris sauvages. Une partie est cependant plus abstraite, un aplat blanc aux nuances bleues représenté de façon plus fluide que le reste de la toile. Est-ce un courant d'eau ? Un arbre à droite vient former un cadre sur toute la verticalité de la toile. Sur la partie supérieure, il y a plusieurs arbres, quatre sont juste derrière la femme, d'autres semblent être plus en profondeur. Quelques fines branches habillées de petites feuilles de différentes nuances de verts figurent sur les arbres. À travers ces arbres et ces branches se trouve une partie plus abstraite, un aplat dans des teintes rouges. Cependant, quelques fleurs rouges s'en distinguent.

Sur la deuxième partie du polyptyque une femme est allongée, accoudée sur un amas de petites fleurs blanches. Elle est nue et se trouve dos au spectateur. Ses cheveux semblent longs mais sont attachés en un chignon. Quelques mèches de cheveux descendent le long de sa nuque. Sur la troisième partie, le centre du polyptyque se trouvent deux femmes. Leurs postures reprennent fidèlement celles des femmes dans l'œuvre célèbre d'Édouard Manet : *Le Déjeuner sur l'herbe*.

La première est assise, de trois quarts, la jambe droite pliée, le coude sur le genou et la main venant près du visage comme pour soutenir la tête. La seconde femme, représentée sur la partie supérieure de la toile, semble s'accroupir pour ramasser une fleur qui ressemble à un nénuphar. Les contours de son corps sont moins définis que les autres femmes du polyptyque, il paraît plus flou. Sur la partie suivante, la femme est représentée sur la partie supérieure de la toile. Elle est nue, de nouveau allongée sur le ventre, de tout son long, sur l'herbe et derrière les arbres. Proche d'elle, sur la cinquième et dernière partie du polyptyque, la femme est elle aussi allongée sur l'herbe, légèrement recroquevillée. Elle est vêtue d'une longue robe blanche au léger motifs floral semblable à la première. Sur la partie inférieure de la toile, est représenté de façon plus abstraite ce qui s'apparente à un cours d'eau. Les nuances de verts et de bleus sont multiples, nous pouvons distinguer le mouvement de l'eau, mais surtout une cane et ses deux canetons qui se cachent dans des plantes ressemblant à des roseaux.

Tout autour de ces femmes se trouvent une multitude d'éléments associés à l'univers de la forêt : arbre, feuilles, fleurs, iris, nénuphars. Ces éléments forment un paysage bucolique. Les couleurs sont très vives, irréalistes, elles participent à l'aspect onirique de l'œuvre. De plus, aucune de ces femmes n'a le visage apparent mais leur posture nous laisse imaginer qu'elles se reposent voire qu'elles dorment, qu'elles rêvent. Les différentes textures de l'œuvre font que le paysage est presque mouvant. Ainsi, les corps semblent flottants, se mélangeant aux éléments de la nature. Pour Florence Dussuyer, le choix de fondre ces corps féminins dans la forêt n'est pas anodin. Selon elle, la forêt est justement un espace caché, où l'on se noie, se perd et où l'on se retrouve à la fois.

<b>Nom de l'artiste</b>	Florence Dussuyer
<b>Titre de l'œuvre</b>	<i>Elles en ont tant rêvé</i>
<b>Technique</b>	Technique mixte
<b>Date</b>	2020
<b>Dimension</b>	180 x 900 cm

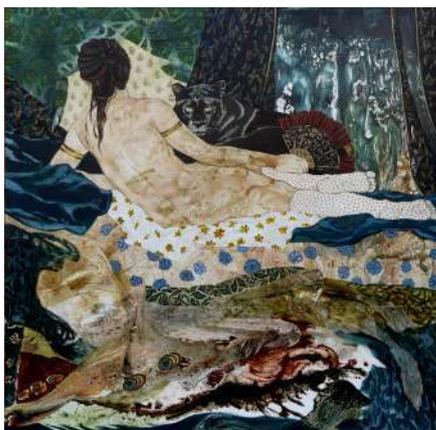
# Pistes pédagogiques

## LA FEMME COMME SOURCE D'INSPIRATION

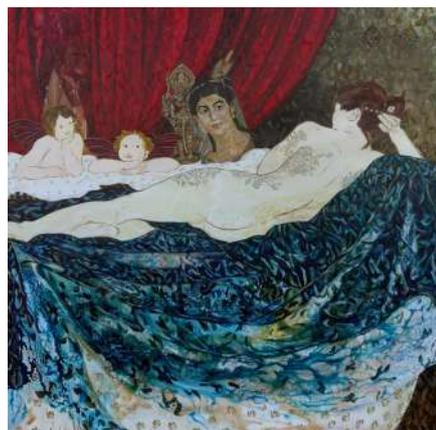
Dès la préhistoire, la femme est souvent représentée aux formes adipeuses et au ventre proéminent, évoquant un symbole de fécondité. C'est aussi le cas dans l'Égypte antique où cette la femme prend des allures de déesses, égales face à l'homme. Dans la Grèce antique, la beauté est souvent masculine, mais les représentations féminines ne manquent pas, les plus connues prennent l'allégorie de déesses ou de nymphes. Au Moyen-Âge, la femme est fréquemment représentée en tant que sainte et incarne un symbole de dévotion. Quant à la période de la Renaissance, elle apporte un regard nouveau. La femme n'est plus liée à la fécondité ou à la religion. Elle évoque l'archétype de la beauté idéalisée : cheveux longs, peau claire et proportions parfaites. Du XVII<sup>e</sup> jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les canons de beauté s'inversent : la femme est alors représentée tout en rondeur. Elle fait référence à un art sensuel faisant appel aux sens. À partir du XIX<sup>e</sup> siècle et suivant les différents mouvements, la femme ne cesse d'être source d'inspiration. Elle est parfois symbole de liberté et de lutte politique comme dans *La Liberté guidant le peuple* d'Eugène Delacroix (1830), d'autres fois plus provocantes comme dans *Le Déjeuner sur l'herbe* (1862) où Manet les représente pour la première fois nues dans une situation réaliste et non plus pour une scène mythologique. À partir des années 1920 de nombreux mouvements féministes rentrent en scène. Les femmes veulent se représenter elles-mêmes, la plupart du temps de façon militante en usant parfois de leur propre corps. Le message de l'œuvre d'art est alors différent : il n'est plus question de désir ou même de consommation.

Dans son travail, Florence Dussuyer nous propose deux représentations différentes de la femme.

→ Dans sa série « *Histoires de femmes* » l'artiste s'est profondément inspirée de célèbres tableaux classiques. En effet, les femmes aux longs cheveux et aux corps longilignes d'une blancheur immaculée, allongées sensuellement de tout leur long reprennent les codes traditionnels des représentations féminines datant de la mythologie et de la Renaissance. Cependant, chez Florence Dussuyer, elles ne nous montrent pas leur visage. Elles le cache par leurs cheveux, leurs bras, ou bien sont présentées de dos. Ces postures participent aux aspects mystérieux et oniriques de l'œuvre. Sont-elles des déesses, des nymphes, des courtisanes ? Libre au spectateur d'imaginer leur identité.



*Histoire de femme 3*, technique mixte sur toile 150x150  
© Julien Heurtier



*Histoire de femme 6*, technique mixte sur toile 150x150  
© Julien Heurtier

### Références :

Chaque *Histoires de femme* fait référence à une œuvre emblématique tantôt reconnues pour la beauté de la représentation de leur corps, tantôt par leur aspect controversé : *Vénus endormie* de Giorgione (1510), *Vénus d'Urbino*, de Titien (1538), *Odalisque*, d'Ingres (1814), *La femme aux bas blancs*, d'Eugène Delacroix (1826), *Naissance de la Vénus*, d'Alexandre Cabanel (1863), *Olympia*, d'Édouard Manet (1863), etc.

→ La deuxième représentation féminine est visible dans « *Les Voix* ». Dans l'œuvre de Florence Dussuyer, c'est l'unique fois où le visage des femmes est entièrement lisible et identifiable. Ce travail se rapproche d'un contexte qui n'est pas lié au domaine artistique mais historique. En effet, ces portraits représentent des suffragettes, surnom donné aux femmes britanniques qui se sont battues pour obtenir le droit de vote pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle au Royaume-Uni. À cette époque, les femmes, mêmes nobles, sont considérées comme des citoyens de seconde classe. Les femmes mariées sont exclues et subordonnées à leur mari. Certaines vont alors tenter, à n'importe quel prix, de faire évoluer cette conception rétrograde. Des groupes de femmes vont alors se former, persuadées que cette situation changera si elles font parties du système politique.

Dans son travail, Florence Dussuyer reprend le portrait de certaines suffragettes ayant marqué de façon décisive cette période. Ainsi, Teresa Billington-Greig, une des fondatrices de la « *Women's Freedom League* » (Ligue féminine pour la liberté), inspire le portrait éponyme Teresa. L'organisation politique féministe fondée en 1907 défendait, de façon pacifiste, l'ouverture de tous les métiers aux femmes. Autre exemple, dans l'œuvre *Emmeline*, c'est le portrait d'Emmeline Pankhurst qui est représenté. Cette femme fonde en 1903, accompagnée par ses trois filles, le « *Women's Social and Political Union* » (Union sociale et politique des femmes), une organisation de défense du droit de vote des femmes dont la devise était : « *deeds, not words* » (des actes, pas des mots).

À travers cette série, Florence Dussuyer nous offre un hommage aux femmes et leur combat : une meilleure condition féminine dans une société marquée par le patriarcat.



*Les Voix*, 2020, MC, FD, Annie, technique mixte sur papier encadré, papier 18 x 13 cm



*Les Voix*, 2020, MC, FD, Emmeline, technique mixte sur papier encadré, papier 18 x 13 cm

### Références :

Nourries par l'effervescence du mouvement de mai 1968, de nombreuses artistes veulent se libérer, s'exprimer face à cette vision patriarcale de la société et soutenir des causes féminines. C'est le cas par exemple des artistes américaines Judy Chicago et Miriam Schapiro qui ont fondé la « *Womanhouse* » en 1972, un espace d'installations et de performances artistiques relatives aux conditions féminines.

Plus récemment, l'artiste brésilienne Rosana Paulino dénonce dans son œuvre le racisme envers les femmes noires. Dans *Assentamento*, (2013) l'artiste se concentre sur les questions de dignité données aux populations d'origine africaine.

## INFLUENCES D'ORIENT

L'œuvre de Florence Dussuyer invite le spectateur à un voyage mental. À la découverte de son travail, nous ressentons rapidement les influences orientales. Un séjour au Vietnam a fortement impacté l'artiste qui tend, à travers ses choix esthétiques, à retranscrire les ambiances, les atmosphères, les lumières et les rencontres de ce voyage. Ainsi, les références à la culture vietnamienne mais aussi japonaise ou même indienne sont multiples, parfois nettement visibles, parfois plus discrètes.

Récemment, l'artiste a choisi de travailler sur des supports venant tout droit de la culture asiatique : des rouleaux vietnamiens pour la série *Déroulé de soi*, faisant références aux traditionnels kakemonos ou encore pour *Le Chant des flamants* un paravent, véritable meuble contemplatif propice aux moments intimistes. De plus, les motifs décoratifs flamboyants ne cessent d'être présents de toiles en toiles. Dans la série « *Les Éveillées* », *Suong et Kim*, *Nelya* ou encore *Ces dames élancées* se présentent dos à nous, exposant étoles et longs kimonos aux imprimés floraux. Sont-elles des Geishas ? (qui veut dire littéralement « *personne pratiquant les arts* »), ces femmes qui représentent le comble du raffinement dans la civilisation asiatique sont sans conteste les gardiennes de la culture. D'autres éléments emblématiques sont récurrents et éveillent notre imaginaire collectif : éventails, références à Bouddha, créatures mythiques comme le dragon (*Brocanta*) ou encore animaux hautement symboliques et sacrés dans les cultures asiatiques (paon, mésange, cerf, tigre, loup etc.).



Li Cheng, 2020  
Technique mixte sur rouleau vietnamien, 130 x 60 cm

Si l'on s'attarde plus précisément sur des points techniques, là aussi l'inspiration asiatique se révèle. L'art asiatique, surtout japonais, n'évoque pas le réalisme, ne cherche pas une illusion d'espace en profondeur ni de volume. Dans cette veine, Florence Dussuyer développe un goût pour les aplats de couleurs et la multiplication des éléments décoratifs, toujours exécutés avec élégance et finesse. Nous retrouvons cela notamment à travers les estampes japonaises, appelées aussi « *Ukiyo-e* ». L'*Ukiyo-e*, c'est « *l'art du monde flottant* », l'art de l'évocation subtile et de la représentation de ce qui tend à disparaître. Ce genre se traduit par une sensibilité particulière et un travail autour des sujets de la nature (montagnes, forêts, rivières, alternance des saisons, animaux...), des scènes de la vie quotidienne, des scènes lascives avec des Geishas. Le spectateur est alors plongé dans une ambiance à la fois simple et vibrante, où l'imagination peut reconstituer à loisir tout ce que la scène ne fait que suggérer.

### Références :

À partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle apparaît le « *japonisme* », mouvement d'une quarantaine d'années inauguré à la découverte tardive de l'art japonais par les occidentaux. Dès les années 1860, le Japon de l'ère Meiji, jusqu'alors monde totalement clos, s'ouvre à l'Occident gagnant une nouvelle visibilité par le biais des Expositions Universelles de Londres et de Paris, des publications de récits de voyages ou d'articles de presse ou encore d'objets (soieries, porcelaines, paravents, ivoires, laques, peintures) qui intriguent et passionnent alors artistes et collectionneurs européens. C'est notamment le cas des impressionnistes et postimpressionnistes. Claude Monet, Camille Pissarro, Paul Gauguin ou encore Auguste Renoir, vont intégrer des éléments japonisants ou bien composer leurs œuvres à la manière des célèbres estampes japonaises dans le but de réveiller l'art du modèle antique.

D'autres artistes, développent grandement une inspiration orientale dans leur travail. C'est le cas de Gustave Klimt, artiste majeur de la sécession viennoise. À travers ce grand courant du mouvement de l'Art Nouveau, les membres ont pour vocation de se révolter artistiquement parlant pour ne plus se soumettre aux attentes du marché de l'art. Dans ce sens, Klimt se dégage des modèles académiques en s'inspirant des estampes japonaises et de l'école de Rinpa (le courant esthétique majeur du Japon).

Ainsi, dans *La Femme à l'éventail*, *L'Espoir II* ou encore l'œuvre célèbre *Le Baiser* nous pouvons retrouver ces longues figures féminines représentées tout en verticalité, dénuées de profondeur et composées grâce à de nombreux motifs floraux.

## RÊVES ET SONGES

L'aspect onirique des œuvres de Florence Dussuyer est indiscutable. Dans la série « *Histoire de femmes* », les corps sont latents, alanguis, ils se confondent parfois aux paysages abstraits qui semblent mouvants, parsemés de faunes et de flores. La position des femmes traduit un moment de douceur, un temps de pause dans un univers incertain, entre le monde divin et humain.

Dans son polyptyque monumental *Elles en ont tant rêvé*, Florence Dussuyer a composé un environnement idyllique, propice à l'évasion et au délasserment. Les femmes cohabitent, se mélangent presque à leur environnement. Les éléments se confondent et les couleurs sont aussi chatoyantes que fascinantes.

Dans la série « *Les Endormies* », comme le nom l'indique, les femmes semblent plonger dans des rêves profonds. Elles sont lovées et parfois presque entièrement recouvertes d'un amas de tissus, draps et étoffes. Dans les compositions de Florence Dussuyer, les corps semblent en apesanteur, toujours positionné dans la partie supérieure du tableau. Ils sont dans un état « *entre-deux* » qui traduit avec sensibilité et poésie : « *ce moment où nous sommes présents et absents en même temps* »<sup>1</sup>. En effet, représenter quelqu'un d'endormi est en soi un défi. Comment montrer cet acte à la fois commun et complexe ? Quelqu'un qui dort ressemble à un mort tout en étant vivant ; il est conscient sans être éveillé ; son corps est dans le monde physique, mais son esprit peut être très loin... Le peintre, le sculpteur doit montrer toute l'activité sous-jacente à cet état d'inaction.



Sulya, technique mixte sur toile, 150 x 150 cm, 2019  
© Thomas Bayart

### Références :

Dans l'œuvre *Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une grenade, une seconde avant l'éveil* (1944) de Salvador Dali, nous voyons au premier plan une femme nue, allongée sur le sol, assoupie. Autour d'elle, gravite un ensemble d'éléments insolites : pomme, grenade, abeille, poisson, éléphant et tigres volant, ils traduisent le rêve de la femme.

Dans *Le Rêve du Douanier Rousseau* (1910), une femme nue est allongée sur un canapé, au clair de lune, dans la jungle et parmi les animaux sauvages. Si les espèces exotiques qui entourent la rêveuse proviennent des serres du Jardin des Plantes où l'artiste passait ses dimanches, leurs arborescences sont imaginaires. Les animaux, fleurs, plantes semblent à première vue réalistes, mais leurs proportions sont bien éloignées de la réalité.

Plus récemment, Françoise Pérovitch propose à travers sa série *Etendu* une façon poétique et toute en fluidité de cet état « *d'entre-deux* » qu'est le sommeil. Comme chez Florence Dussuyer, ce moment « *entre-deux* » se traduit par des personnages comme flottants. Ils sont allongés, ils dorment mais ils sont toujours représentés dans la partie supérieure de la toile.

<sup>1</sup> Site officiel : <http://www.florenceDussuyer.com/florence-dussuyer-art-contemporain-oeuvres-corps/paintings-florence-dussuyer-corps/>

## GESTES ET MATIÈRE

« *Du corps, du corps avant la pensée, du corps en strates se dépose sur la toile, lisse. Je puise. Je puise le dedans, le mien, et les plis et replis de la matière qui se déposent, qui s'élancent, qui s'étirent. Dans chaque toile émerge une figure que je découvre. C'est toujours l'énergie en avant qui entraîne ma peinture vers un univers qui se dévoile sans cesse dans son étendue qui va et vient. J'arpente la découverte de mes mains. Je cherche, des nuances, des sensations chromatiques, des tonalités, du rythme. J'épuise, j'efface, je chiffonne, je repeins par-dessus jusqu'à en voir les dessous, jusqu'à m'éloigner un peu plus encore.* »<sup>2</sup> Voilà ce que déclare Florence Dussuyer lorsqu'elle explique sa démarche.

Lorsqu'elle compose ses toiles, Florence Dussuyer engage toute son énergie, elle offre un véritable don de soi. L'artiste travaille à plat. Dans un premier temps, elle lance la matière, crée des mélanges et cherche des rapports chromatiques intéressants le tout résultant une abstraction lyrique. Elle cherche aussi des jeux de matières étonnants en venant jeter beaucoup d'eau afin de fluidifier certaines parties de l'œuvre. L'artiste exerce de préférence en extérieur lorsqu'il fait chaud. La chaleur du soleil joue alors un rôle essentiel étant donné qu'elle va venir sécher la peinture de manière plus ou moins rapide, révélant alors des rapports intéressants. En fonction de la rapidité du séchage, ce phénomène va déjà faire apparaître certains détails, des motifs, sur la toile. Mais cela est tout à fait aléatoire, venant alors ponctuer le processus de création par des moments de surprise. L'artiste tend à révéler des sensations chromatiques par l'intermédiaire de strates, de couches de peinture plus ou moins épaisses. L'artiste guide la matière ou est-ce la matière qui guide l'artiste ? Florence Dussuyer joue avec la peinture en une danse viscérale. En effet, il arrive souvent que Florence Dussuyer travaille plusieurs toiles à la fois. Le temps qu'une première couche de peinture sèche grâce au soleil, l'artiste enchaîne avec une autre toile. Il est donc nécessaire d'aller vite. Comme une danse frénétique, l'artiste passe de toile en toile, se déplace autour, dans le but de faire apparaître les différentes strates de l'œuvre.

Tout ce processus est crucial dans la phase de création de Florence Dussuyer. Il constitue le fond de ces toiles. Si l'artiste considère qu'il n'y a pas assez de profondeur, de rapports chromatiques ou de jeux de matière assez intéressants, elle ne pourra pas développer davantage son œuvre. Vient alors la deuxième phase, celle des ajouts figuratifs. En s'inspirant de visuels d'œuvres célèbres dans l'histoire de l'art, de photographies de ses voyages, de diverses promenades, d'un tissu, d'un objet ou même parfois d'un végétal, Florence Dussuyer joue avec la matière, elle efface, gratte, repeint, elle vient habiller ses fonds abstraits par des motifs décoratifs, des personnages, des femmes, des animaux, des éléments naturels etc.

### Références :

Cette force de la matière, notion primordiale dans le travail de Florence Dussuyer, est au cœur du mouvement de l'expressionnisme abstrait. Ce mouvement né peu après la Seconde Guerre mondiale aux États-Unis, est en totale rupture avec la figuration. Les artistes viennent retranscrire leur sentiment de façon intense, en recouvrant leur toile de peinture souvent de grand format. L'une des caractéristiques fondamentales de l'expressionnisme abstrait américain est cette nouvelle relation entre la gestuelle de l'artiste et son œuvre. Dans ce mouvement se trouve le courant de l'« *Action Painting* », représenté par Jackson Pollock. À défaut de peindre sur un chevalet, il pose ses toiles à même le sol : c'est la technique du « *dripping* » : « *Au sol, je suis plus à l'aise. Je me sens plus proche du tableau, j'en fais partie* » déclare Pollock.

<sup>2</sup> *Pratique des arts*, hors-série, n° 39 décembre 2015

# Ateliers pédagogiques

Pour chacun des niveaux scolaires, nous vous proposons des ateliers pédagogiques au Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis. Afin que ce temps ait du sens et s'inscrive dans une demande de projet d'Éducation Artistique et Culturelle, nous vous conseillons vivement de mener un travail avant et/ou après votre venue. Dans ce sens, vous trouverez également des pistes de réalisation en classe, en amont ou en aval de la visite.

## MATERNELLE

Atelier autour de la notion de motif et de matière.

→ Avant la visite au Centre d'art contemporain, il est envisageable de montrer quelques œuvres de Florence Dussuyer en s'attardant sur le fait que l'artiste fait le choix d'apporter de nombreux motifs décoratifs notamment sur les robes, kimonos, étoffes de ses femmes. Possibilité de montrer d'autres œuvres où les motifs sont présents : exemple Gustave Klimt.

→ Au Centre d'art contemporain, après avoir découvert l'exposition lors d'une visite commentée, les élèves sont invités à redonner de la couleur et apporter de la matière aux œuvres de Florence Dussuyer. Pour ce faire, ils pourront découper des morceaux de tissus et les coller sur des reproductions des silhouettes féminines des œuvres de l'artiste. Les élèves pourront eux aussi amener des chutes de tissus pour réaliser cet atelier !

→ De retour en classe, observation, les élèves pourront coller davantage d'éléments texturés pour apporter couleur et matière, compléter le fond de l'œuvre en ajoutant davantage d'éléments de leur choix...

## PRIMAIRE

Travail sur la notion de rêve développé dans le travail de Florence Dussuyer : *Les Endormies*, *Cendrillon*, *Elles en ont tant rêvé*.

→ Avant la visite au Centre d'art contemporain, évoquer la notion de rêve. Qu'est-ce qu'un rêve ? De quoi rêvez-vous la nuit ? Quel est le rêve de ta vie ?

Possibilité de montrer des œuvres de Florence Dussuyer mais aussi de René Magritte ou de Salvador Dali montrant diverses représentations du rêve dans l'art.

Il est envisageable de demander aux élèves de collecter une sélection d'images (images imprimées ou découpées dans les magazines) leur faisant penser à leur rêve.

→ Au Centre d'art contemporain, après avoir découvert les œuvres de Florence Dussuyer lors d'une visite commentée, les élèves vont devoir retranscrire un rêve à travers un travail de collage. Ils pourront alors composer un paysage rêvé, totalement imaginé ou réel, avec des animaux, végétaux, personnages et autres détails en fonction de leur imagination.

Travail de collage, des éléments seront mis à disposition.

→ De retour en classe, compléter les compositions, présentation de son dessin et explication de leur création.

## COLLÈGE

Atelier autour de l'aspect poétique de l'œuvre de Florence Dussuyer.

→ **Avant la visite au Centre d'art contemporain**, découverte du Haïku, poème court d'inspiration japonaise.

À travers cette technique, il s'agit d'exprimer en termes simples, en trois lignes (5 syllabes pour la première ligne, 7 pour la seconde ligne, 5 syllabes à nouveau pour la 3ème ligne), un moment privilégié de la vie quotidienne. En un style concret et concis, le haïku doit transmettre quelque chose de fort et d'indicible à travers quelques brefs instants. Généralement, les notions abordées dans les haïkus sont les émotions, le temps (le présent ou le temps qui passe), les saisons, les éléments naturels, la nature, les animaux etc.

Cet article propose des conseils pour écrire un haïku :

<https://www.coollibri.com/blog/comment-ecrire-un-haiku/>

→ **Au Centre d'art contemporain**, après avoir découvert l'exposition de Florence Dussuyer, chaque élève devra choisir une œuvre, ; celle qui aura le plus attiré son attention. Il devra ensuite écrire un court texte de 3 lignes à la manière d'un haïku. Pour ce faire, l'élève devra se centrer sur ses émotions, ses ressentis face aux toiles de l'artiste.

→ **De retour en classe**, lecture des haïkus. Les élèves devront essayer de reconnaître quelle œuvre a été choisie pour l'écriture du poème en question.

## LYCÉE

Atelier de réflexion autour des représentations de la femme dans le travail de Florence Dussuyer : *Histoire de femme et Les Voix*.

→ **Avant la visite au Centre d'art contemporain**, travail autour de différentes représentations de la femme dans l'histoire de l'art. Possibilité de comparer avec le traitement de la figure masculine. Évoquer les idées qu'incarnent l'Homme ou la Femme dans l'art pour dégager des stéréotypes (par exemple : la femme représente la finesse VS l'homme représente la force)

→ **Au Centre d'art contemporain**, après avoir découvert l'exposition de Florence Dussuyer les élèves auront à disposition une sélection d'œuvres d'art contemporaines représentant ou symbolisant la femme. Par petits groupes, ils devront décrire les œuvres, donner un avis critique et deviner si c'est un homme ou une femme qui l'a réalisé. Le but de cet atelier est multiple. Il s'agit de rendre compte de la posture de la femme artiste dans l'art contemporain et de briser certaines images voire stéréotypes : une représentation poétique, tout en légèreté et en finesse de la femme ne va pas forcément être réalisé par une femme artiste et inversement, une œuvre qu'on pourrait qualifier de « *brutale* » ne sera pas forcément réalisée par un homme.

→ **De retour en classe**, restitution critique de l'atelier : demander aux élèves de discuter des œuvres qu'ils ont découvert. Certaines les ont-ils marquées plus que d'autres ? Ont-ils eu une analyse et une description basées sur des stéréotypes ? Leur demander d'argumenter leur réponse. Ont-ils été parfois étonnés des réponses, pourquoi ? etc.

# Pour aller plus loin

Site de l'artiste : <https://www.florenceDussuyer.com/>

Instagram : #florence\_dussuyer

## BIBLIOGRAPHIE

### • Ouvrages de Florence Dussuyer :

Monographie, *Florence DUSSUYER, 2013-2017*, en vente avec la galerie Au-delà des apparences.

### • Autres ouvrages et documents à consulter :

■ Ouvrage disponible à la Bibliothèque de l'Université de Rouen

■ Ouvrage disponible Rouen Nouvelles Bibliothèques

- ■ ADLER Laure, VIEVILLE Camille, *Les femmes artistes sont dangereuses*, Paris, Flammarion, 2018
- ALVAREZ GONZALEZ Marta, BARTOLENA Simona, MULKAI Claire, *Les femmes dans l'art*, coll. Guide des arts Repères iconographiques, Paris, Hazan
- ■ ANFAM David, *L'expressionnisme abstrait*, Paris : Thames & Hudson, 1999
- BRET Jean-Noël, *Nocturnes : l'art, le rêve, la nuit*, P.U. de Provence, 2020
- CECCHI Alessandro, *La Renaissance et le rêve : Bosch, Véronèse, Greco...*, Paris : RMN-Grand Palais, 2013
- DUNN Michael, *Formes et matières : les arts traditionnels du Japon*, Milan, 5 continents éditions, 2005
- GENTIL Mélanie, *Femmes artistes*, Paris, Palette, 2017
- GROSENICK Uta, *Women artists : femmes artistes du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècle*, Cologne Taschen, 2001
- HESS Barbara, *Expressionnisme abstrait*, Taschen, 2009
- KAUFMANN Nathalie, *Les couleurs du désir : ces femmes sans qui les chefs d'oeuvre n'existeraient pas*, Paris : Edition du Toucan, 2011
- LAMBOURNE Lionel, GUIOD Jacques, *Japonisme : échanges culturels entre le Japon et l'Occident*, Paris, Phaidon, 2007
- MENEGAZZO Rossella, *Comment regarder le Japon*, Paris, Edition Hazan, 2018
- NAIFEH Steven, *Jackson Pollock*, Tristram, 1999
- SHIMIZU Christine, *L'art japonais*, Paris, Flammarion, 1997

## SITOGRAPHIE

CAMPOS POSADA Ainhoa, *Suffragettes : la lutte pour le vote des femmes*, [en ligne], Histoire et civilisations,

Disponible sur : <https://www.histoire-et-civilisations.com/suffragettes-lutte-vote-femmes/>

LAURET Daniel, *Le japonisme ou l'influence de l'art nippon sur les artistes occidentaux en dix œuvres*, 2019, [en ligne] La Montagne,

Disponible ici : <https://www.lamontagne.fr/brioude-43100/loisirs/>

[le-japonisme-ou-l-influence-de-l-art-nippon-sur-les-artistes-occidentaux-en-dix-uvres-13521565/#refresh](https://www.lamontagne.fr/brioude-43100/loisirs/le-japonisme-ou-l-influence-de-l-art-nippon-sur-les-artistes-occidentaux-en-dix-uvres-13521565/#refresh)

Panorama de l'art, *Le japonisme*, 2019, [en ligne]

Disponible ici : <https://www.panoramadelart.com/focus-japonisme>

Paprika, *La reconnaissance des femmes artistes : pousse-toi, tu fais de l'ombre à monsieur*, 2017 [en ligne], Simonae,

Disponible ici : <https://simonae.fr/sciences-culture/arts-plastiques-visuels/>

[la-reconnaissance-des-femmes-artistes-pousse-toi-tu-fais-de-l-ombre-a-monsieur/](https://simonae.fr/sciences-culture/arts-plastiques-visuels/la-reconnaissance-des-femmes-artistes-pousse-toi-tu-fais-de-l-ombre-a-monsieur/)

# Autour de l'exposition

Toutes les visites accompagnées sont gratuites et sur réservation sur [matmutpourlesarts.fr](http://matmutpourlesarts.fr).

## VISITES COMMENTÉES (1 h)

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition.

Dimanches 25 juillet, 1<sup>er</sup> août, 29 août et 12 septembre 2021 à 15 h

## VISITES FOCUS (30 min)

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les visiteurs dans l'exposition et aborde une thématique spécifique.

- « *Influence des rêves d'Orient* »

Dimanches 25 juillet et 29 août 2021

à 16 h

- « *Hommage et voix de femmes* »

Dimanches 1<sup>er</sup> août et 12 septembre 2021

à 16 h

## VISITES EN FAMILLE (1 h)

Un conférencier du Centre d'art contemporain accompagne les enfants et leurs parents dans l'exposition.

Dimanches 11 juillet et 22 août 2021 à 15 h

## VISITE COMMENTÉE PAR L'ARTISTE ET DÉDICACE DU CATALOGUE

Florence Dussuyer vous présente les œuvres de l'exposition, sa démarche artistique et ses anecdotes. Un dialogue s'installe entre l'artiste et son public. La visite est suivie d'une séance de dédicace du catalogue.

Dimanche 5 septembre 2021 à 15 h

# Activités pour les scolaires

Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis accompagne les élèves, les adolescents et les enseignants dans leurs démarches de découverte, de sensibilisation, de préparation et de formation à l'art contemporain. Sa mission est de faire connaître et apprécier les richesses des expositions temporaires par le biais de visites et d'ateliers. Ces propositions gratuites s'adressent au jeune public en groupe, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur et s'adaptent à toute demande spécifique.

## VISITES LIBRES ET GRATUITES

Du mercredi au dimanche, de 13 h à 19 h.

## VISITES COMMENTÉES ET ATELIERS GRATUITS

Le Centre d'art contemporain propose de découvrir les expositions temporaires en cours avec un conférencier qui anime ensuite un atelier.

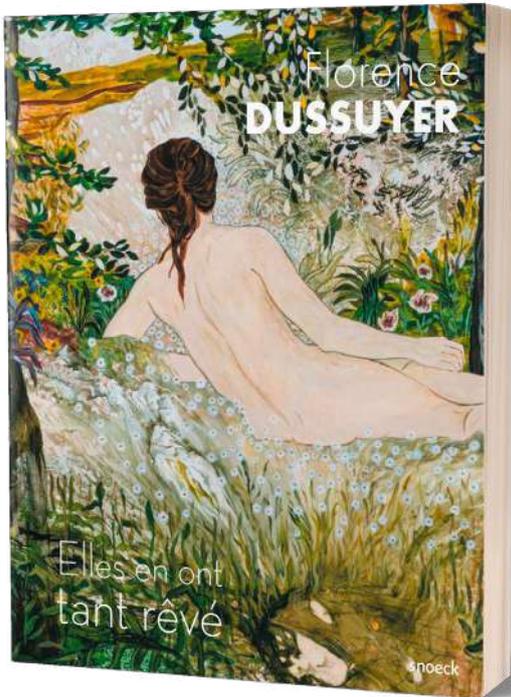
Durée visite de l'exposition + atelier : 1 h 30.  
Possibilité d'accueillir 30 enfants par groupe (2 groupes maximum simultanément).  
Réservation gratuite via le formulaire sur [www.matmutpourlesarts.fr](http://www.matmutpourlesarts.fr)  
(Activités > scolaires).

## RÉSERVATION

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier, sur [www.matmutpourlesarts.fr](http://www.matmutpourlesarts.fr).

Les visites commentées et ateliers sont possibles tous les jours de la semaine.

# Catalogue de l'exposition



**Florence Dussuyer, *Elles en ont tant rêvé***  
Aux éditions Snoeck

**120 pages**  
**24 x 30 cm**

**Textes**

Textes de Jérémy Liron, artiste peintre et écrivain et de Florence Dussuyer.

Au Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis, le catalogue de l'exposition Florence Dussuyer *Elles en ont tant rêvé* (20 €) est en vente au bénéfice de la Fondation Paul Bennetot.

# Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis



© A. Bertereau, Agence Mona

Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs... Le Centre d'art contemporain est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis ouvre au public en décembre 2011.

Cet édifice du XVII<sup>e</sup> siècle est bâti sur l'ancien fief de Varengeville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété Gaston Le Breton (1845-1920), directeur des musées départementaux de Seine-Maritime (musée des Antiquités, musée de la Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen). Ce dernier fait raser le château,

jugé trop en ruines, et le reconstruit quasi à l'identique. Seul le petit pavillon (gloriette) de style Louis XIII est un témoignage de l'édifice d'origine. Après plusieurs années de travaux de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500 m<sup>2</sup> est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées. Inscrite sur le fronton du château, la devise *Omnia pro arte* (« *Tout pour l'art* ») est plus que jamais vivante grâce à l'action du Groupe Matmut.

## EXPOSITIONS À VENIR

- Julio Le Parc, 9 octobre 2021 - 9 janvier 2022

# Informations pratiques

**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT - DANIEL HAVIS**

425 rue du Château

76480 Saint-Pierre-de-Varengeville

+33 (0) 2 35 05 61 73

[contact@matmutpourlesarts.fr](mailto:contact@matmutpourlesarts.fr)

[www.matmutpourlesarts.fr](http://www.matmutpourlesarts.fr)

L'exposition est ouverte du 3 octobre 2020  
au 3 janvier 2021.

Entrée libre et gratuite, du mercredi au  
dimanche, de 13 h à 19 h.

Parc en accès libre du lundi au dimanche  
de 8 h à 19 h.

Le Centre d'art contemporain et le parc  
sont fermés les jours fériés.

Parking auto et vélo à l'entrée du parc.  
Accueil des personnes à mobilité réduite.

**À 20 minutes de Rouen, par l'A150 :**  
vers Barentin, sortie La Vaupalière,  
direction Duclair.

**En bus, ligne 26 : départ Rouen -  
Mont-Riboudet (arrêt Saint-Pierre-de-  
Varengeville - salle des fêtes).**